

Mesdames,

Messieurs,

Je savais que nous étions nombreux à éprouver une très grande estime pour Pierre Deroeux. Je constate aujourd'hui avec un vif plaisir que ce sentiment est très largement partagé.

L'événement qui nous réunit dans ce grand hall est incontestablement un événement heureux. Quoi de plus agréable, en effet, que de fêter un homme qui s'apprête, au meilleur de sa forme physique, à profiter d'une retraite amplement méritée? Quoi de plus plaisant aussi que de pouvoir rendre hommage, à l'heure où il nous quitte, à un grand fonctionnaire, qui a su s'imposer, tout au long de sa carrière, par une grande compétence et d'inestimables qualités humaines.

Le plaisir que j'éprouve aujourd'hui à présider cette cérémonie est pourtant estompé par une certaine tristesse. On ne voit pas partir un homme tel que Pierre Deroeux sans regrets. Je sais qu'on a coutume de dire que nul, ici-bas, n'est indispensable. Au plan professionnel, c'est sans doute un peu vrai, tout au moins à long terme. Même si la chose est difficile, et en l'occurrence elle le sera, on parvient généralement à remplacer celui qui part, aussi exceptionnelles que soient ses qualités. Mais l'homme lui-même, parvient-on jamais à le remplacer ? S'agissant de Pierre Deroeux, je ne crois pas me tromper en affirmant que nous sommes nombreux à en douter.

Après avoir écouté M. le Secrétaire général, qui vient de retraçer avec talent ce qui fut une très belle carrière au service de la Ville et des plus humbles de ses habitants, chacun a compris combien le fonctionnaire Pierre Deroeux manquera à notre administration muni-

cipale. Ce que je voudrai souligner, quant à moi, c'est le grand viede que laissera l'homme Pierre Deroeux dans cette mairie, où, je le sais, il avait le sentiment de vivre au sein d'une grande famille.

Pour moi, et je pense pouvoir parler au nom de tous les élus, Pierre Deroeux c'est d'abord un éternel sourire. Un sourire qui traduit une grande disponibilité, une totale sincérité et surtout une étonnante joie de vivre.

Je ne sais, mon cher Pierre Deroeux, si vous étiez de ceux qui attendaient leur retraite avec impatience. Ce que je sais, par contre, c'est que vous saurez, comme vous l'avez toujours fait, tirer de chaque instant qui passe toute la richesse qu'il peut vous apporter. Cette rare qualité s'appelle la sagesse ; elle révèle aussi un solide sens des réalités et un grand amour de la vie. Cette faculté de relativiser les choses, de privilégier l'essentiel en minimisant les épiphénomènes que sont les difficultés passagères ou les petits problèmes de personnes, ont fait de vous un médiateur irremplaçable.

Qu'une petite divergence de vues apparaisse, et l'on vous voyait, allant de l'un à l'autre, usant de votre sagesse pour aplanir les difficultés, pour que le débat s'enrichisse du meilleur de chacun, avant de déboucher sur la solution la meilleure parce que la plus équilibrée.

Oui, je crois pouvoir dire que vous étiez ici, en quelque sorte, un facteur d'équilibre. Equilibre entre des tempéraments différents, équilibre aussi entre le techniquement souhaitable et l'humainement possible.

Si Pierre Deroeux aime la vie, c'est surtout parce qu'il aime les autres. Sa confiance en l'homme est telle, qu'elle le porte spontanément à ne voir chez ses semblables que ce qu'ils ont de meilleur. La bonté, la gentillesse, l'indulgence sont des qualités qui lui sont unanimement reconnues et qui lui valent en retour une immense estime dont la manifestation d'aujourd'hui fait la démonstration.

L'éternel sourire de Pierre Deroeux ne va pas, tous ses amis le savent, dans un pétilllement du regard qui trahit un profond sens de l'humour.

Du calembour, que détestait tant Victor Hugo, au trait d'esprit le plus fin, il utilise toutes les ressources d'un homme qui aime rire et faire rire. Un rire qui à l'évidence fait partie pour lui de la qualité de la vie. Un rire dont il sait combien il peut se révéler un auxilliaire précieux dans les moments un peu difficiles.

A l'heure de votre départ, mon cher Pierr Deroeux c'est aussi à toutes ces précieuses qualités que je voulais rendre hommage. Des qualités humaines rares, qui ont contribué, n'en doutez pas, à faire de vous le grand fonctionnaire que vous êtes. Je leur rendrai hommage en vous nommant dès aujourd'hui secrétaire général adjoint honoraire de la Ville de Lille. Je leur rendrai hommage en vous remettant, dans un instant, ~~la~~ la croix de chevalier dans l'Ordre du mérite.

Pierre Deroeux ...

Lille, 3 Décembre 1983

Monsieur le Maire
Monsieur le Maire Honoraire
Mesdames
Messieurs

Le 3 Février 1923, Gustave Delory, qui avait reconquis de haute lutte la Mairie de LILLE, avait de bonnes raisons d'être heureux.

Soucieux comme tout Maire, de voir sa Ville disposer d'hommes entièrement dévoués au service de leurs concitoyens, soucieux aussi d'assurer à ses successeurs des collaborateurs de haute compétence pour accéder plus tard à la Direction de l'Administration Municipale, le 3 février 1923, Gustave Delory, avait (mais le savait-il déjà?) tout lieu de se féliciter de la naissance d'un nouveau lillois, Pierre, Eugène, Léon DEROEUX.

Il y a aujourd'hui même soixante ans et dix mois de cela et nous sommes réunis très nombreux dans le grand hall d'honneur de cet Hôtel de Ville, conçu, quelle heureuse coïncidence, vers la même date et qui reste à nos yeux symbolique,

aussi bien par le choix de son implantation au cœur du vieux quartier populaire de Saint Sauveur que par son architecture audacieuse, imposante traditionnelle et moderne à la fois, comme aussi par ce puissant beffroi de lumière et de liberté, sous lequel nous sommes réunis très nombreux le 3 décembre 1983, ~~au~~ ^{pour} de vous Monsieur le Maire, de vous Monsieur le Maire Honoraire, pour témoigner notre reconnaissance et notre amitié à ce même Pierre DEROEUX, qui a certes depuis bien grandi, bien travaillé, mais heureusement si peu vieilli.

Soixante ans de fidélité à Lille, où mieux qu'ici le rappeler ?

Ecole maternelle à Mozart, Primaire à Michelet, E.P.S à Franklin puis à l'Institut Diderot. Pierre DEROEUX en sort en octobre 1939, bon pour la vie professionnelle, avec comme sésame, efficace à l'époque, le brevet élémentaire.

Les vastes et précises connaissances juridiques et administratives que nous apprécions en lui, il les acquerra au travail, petit à petit, après le travail aussi à la Faculté de Droit où il obtiendra, avec la mention Très Bien, le Certificat d'Etudes Départementales et Communales.

C'est un jeune garçon de 17 ans qui après quelques mois d'auxiliaire aux PTT, se présente le 10 Juin 1940, dans un Lille pris dans la débâcle, aux portes du Bureau de Bienfaisance, où par centaines, hommes, femmes, enfants se succèdent pour obtenir les secours temporaires dont ils ont besoin pour survivre, dans l'attente de la reprise de la vie économique.

Pierre DEROEUX, qui n'a plus de travail, est venu là, lui aussi, non pour quémander, mais pour proposer bénévolement ses services ; sa grand-mère qui l'élève, ne supporterait pas de le voir rester inactif et puis il épouse déjà cet immense envie de servir, d'aider les autres, qui ne l'a pas quitté depuis.

On le prend comme auxiliaire. On apprécie vite ce garçon aimable débrouillard, dégourdi, travailleur ; ce jeune homme intelligent, à l'excellent jugement, qui accomplit sa tâche avec détermination, tenacité, dévouement, diplomatie (ce sont les termes des appréciations de ses supérieurs). Rapidement il gravit par son travail et sa réussite aux concours, tous les échelons de la hiérarchie : expéditionnaire, commis, rédacteur, chef de bureau. Le voilà en 1960 Directeur des Services Administratifs. Dès 1961 il assure les fonctions de Secrétaire Général du Bureau d'Aide Sociale à titre intérimaire, et accède officiellement à ce grade le 1er juillet 1963.

Pierre DEROEUX a tout juste 40 ans. Soutenu, sans réserve, par la Commission Administrative, il va faire du BAS de Lille, le premier Bureau d'Aide Sociale de France, celui dont on cite les réalisations, vers lequel se tournent les regards, auquel on demande renseignements et conseils.

Il développe et diversifie les actions les équipements et les services en direction notamment des personnes âgées. Il veille à tout gère avec rigueur et économie, et le fait avec tellement de tact et de sympathie, qu'il est non seulement apprécié de tous, des administrateurs, de ses collaborateurs, des agents du BAS, des bénéficiaires, mais qu'il est également entouré de la considération générale et on peut dire aimé, de tous ceux qu'il aide et qu'il aime aussi, de tout son coeur d'homme épris de justice et de solidarité.

Pierre DEROEUX est alors entre autres, Trésorier Général de l'Union Nationale des BAS, Président de l'Association Nationale des Cadres des BAS de France, mais aussi militant actif toujours sur la brèche, partout où il peut rendre service. Tous les groupes, toutes les associations dont il s'occupe en conservent encore suffisamment le souvenir pour qu'il ne soit pas nécessaire de les citer.

cipale. Ce que je voudrai souligner, quant à moi, c'est le grand vie de que laissera l'homme Pierre Deroeux dans cette mairie, où, je le sais, il avait le sentiment de vivre au sein d'une grande famille.

Pour moi, et je pense pouvoir parler au nom de tous les élus, Pierre Deroeux c'est d'abord un éternel sourire. Un sourire qui traduit une grande disponibilité, une totale sincérité et surtout une étonnante joie de vivre.

Je ne sais, mon cher Pierre Deroeux, si vous étiez de ceux qui attendaient leur retraite avec impatience. Ce que je sais, par contre, c'est que vous saurez, comme vous l'avez toujours fait, tirer de chaque instant qui passe toute la richesse qu'il peut vous apporter. Cette rare qualité s'appelle la sagesse ; elle révèle aussi un solide sens des réalités et un grand amour de la vie. [Cette faculté de relativiser les choses, de privilégier l'essentiel en minimisant les épiphénomènes que sont les difficultés passagères ou les petits problèmes de personnes, ont fait de vous un médiateur irremplaçable.

Qu'une petite divergence de vues apparaisse, et l'on vous voyait, allant de l'un à l'autre, usant de votre sagesse pour aplanir les difficultés, pour que le débat s'enrichisse du meilleur de chacun, avant de déboucher sur la solution la meilleure parce que la plus équilibrée.

Oui, je crois pouvoir dire que vous êtes ici, en quelque sorte, un facteur d'équilibre. Equilibre entre des tempéraments différents, équilibre aussi entre le techniquement souhaitable et l'humainement possible.

Si Pierre Deroeux aime la vie, c'est surtout parce qu'il aime les autres. Sa confiance en l'homme est telle, qu'elle le porte spontanément à ne voir chez ses semblables que ce qu'ils ont de meilleur. La bonté, la gentillesse, l'indulgence sont des qualités qui lui sont unanimement reconnues et qui lui valent en retour une immense estime dont la manifestation d'aujourd'hui fait la démonstration.

Il prend sa retraite aujourd'hui deux médailles et un «jour de rêve» pour M. Pierre Dercœux à la mairie de Lille

Ah, il était fier Pierre Dercœux ce samedi, et heureux et joyeux. C'était son jour de fête sinon de gloire, en tous les cas son jour de «rêve» comme il le disait lui-même. M. Dercœux, qui quitte tout juste en ce début décembre son poste de secrétaire général adjoint de la mairie de Lille, recevait les insignes de chevalier de l'ordre du Mérite des mains de M. Pierre Mauroy.

Une distinction, un honneur et une journée de fête. C'est ainsi qu'on l'avait organisée pour lui cette journée de samedi et que lui-même l'avait voulue.

Il rayonnait, pas moins, sur l'estrade dressée devant plusieurs centaines de personnes réunies pour l'occasion dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. Il faut dire que ni M. Augustin Auffray, secrétaire général de la mairie, ni M. Pierre Mauroy ne lui ont ménagé les éloges.

C'est que pour tout le monde Pierre Dercœux, «c'est d'abord un sourire», comme le soulignait

le maire de Lille, «un sourire franc qui traduit la disponibilité de l'homme prêt à accueillir, la sincérité de celui qui parle avec son cœur et bien sûr une belle joie de vivre... un sourire qui est celui de l'intelligence du cœur».

Aurait-il donc un secret cet homme auquel on rend un tel hommage? «Le secret de Pierre Dercœux, s'il en a un, est éclatant: Pierre Dercœux aime la

vie, aime les autres». N'en a-t-il pas fait preuve pendant les quarante années où il a travaillé au bureau de bienfaisance devenu par la suite bureau d'aide social (dont il sera secrétaire général de 1963 à 1980)? N'en a-t-il pas témoigné tout autant pendant la période, plus courte, de 1980 à aujourd'hui où il a occupé les fonctions de secrétaire général adjoint de la mairie?

Est-ce pour autant à dire que les mots de «bonté, gentillesse et Indulgence» résumeraient l'homme tout entier. Certes non, nous rassure M. Auffray, car «Pierre Dercœux n'est pas celui qu'on croit». Lui qu'on voit toujours «très calme, parfois même compassé, content de tout, content de rien» (comme c'est bien vu!) se révèle à y regarder de plus près «impulsif, colérique, orgueilleux, ambitieux». Mais ajoute le secrétaire général «non à l'égard des autres mais envers lui-même». Ah bon! il la mérite donc bien cette médaille de chevalier dans l'ordre national du Mérite!

M. Pierre Mauroy la lui remettait en même temps que la médaille d'or de la ville de Lille. Et comme un honneur ne vient jamais seul, M. Dercœux se voyait conférer le titre de secrétaire général adjoint honoraire de la mairie de Lille. Pour faire bonne mesure, M. Flotin, directeur général des services financiers, lui remettait au nom de tous un magnifique cadeau — un téléviseur, un magnétoscope — en lui promettant en plus une bicyclette pour bientôt.

Comme M. Dercœux aime que les choses se passent comme elles doivent se passer, il avait préparé son discours pour remercier ses amis, ses collaborateurs, sa famille. On n'en retiendra ici qu'une phrase: «je voudrais m'adresser à l'ensemble du personnel, à tous ceux que j'ai reçus dans mon bureau que j'ai croisés dans un couloir, avec qui j'ai discuté, engagé le dialogue, à qui j'ai tendu la main au hasard d'une rencontre»...

Et ce tout nouveau retraité, qui garde encore le regard d'un jeune homme, dde conclure en assurant qu'on le reverrait encore, moins sans doute à la mairie, mais beaucoup plus dans les associations qu'il anime, l'harmonie municipale, Interâge et quelques autres...

J.R.L.



M. Pierre Mauroy félicite M. Pierre Dercœux auquel il vient de remettre la médaille de chevalier du Mérite.